

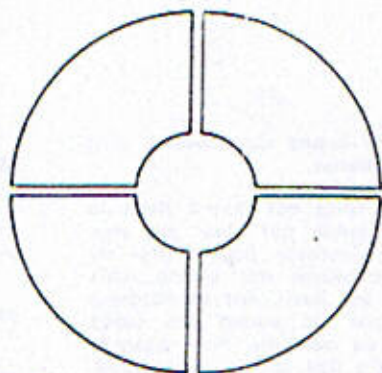
# KENDOKA...

## comment entretenir VOS SHINAI

### STRUCTURE

Votre sabre de bambou le « shinaï », qu'il ne faut pas confondre avec le sabre de bois « boken » (ou encore « bokuto ») est essentiellement composé de quatre lames de bambou qui sont assemblées et maintenues par quelques parties en peau.

Ces lames ont été façonnées, séchées puis polies de façon à ce qu'elles soient régulières, elles sont ensuite disposées de façon à s'équilibrer sur un shinaï, la première préoccupation, lors d'un démontage, sera donc de les numéroter de façon à les disposer, dans le même ordre lors du remontage.



COUPE DU SHINAI (poignée)

s'évasant jusqu'au tiers environ du shinaï, elle comporte à son extrémité inférieure une boucle sur laquelle viendra passer le lien.

Cette poignée (qui est souvent maintenant d'une qualité très médiocre) doit toujours être parfaitement serrée contre le bambou, s'il y a un peu de jeu entre elle et le shinaï on peut enrouler autour des lames de bambou une feuille de papier journal qui assurera une parfaite cohésion.  
Le capuchon de pointe : SAKI GAWA

Dans ce petit capuchon de peau épaisse, viennent s'assembler les quatre extrémités des lames, un petit morceau de cuir comble le creux intérieur. On doit toujours s'assurer que ce capuchon n'est pas usé à son extrémité, car un trou à cet endroit pourrait, lors de la pratique, laisser passer une lame, ce qui serait dangereux.

### LES LAMES DE BAMBOU

D'une longueur qui se situe aux environs d'un mètre quinze pour le shinaï courant, une lame est formée d'un quartier de bambou qui comprend quatre nœuds.

Dans la partie supérieure, qui est enfermée dans la poignée, l'assemblage des quatre lames donne sur sa surface extérieure un cylindre très régulier (qui va cependant en s'évasant très légèrement vers le bas) jusqu'au quart environ de la longueur totale. Dans cette portion les lames sont très légèrement évidées au milieu. L'ensemble à cet endroit est donc assez rigide et devra être maintenu tel pour assurer une bonne fermeture à la prise des mains.

La lame s'évase ensuite jusqu'à un peu moins de la moitié de la longueur, pour aller en s'affinant nettement vers la pointe du shinaï.

C'est cette forme particulière qui donne tout son équilibre au shinaï.

Les quatre lames sont parfois maintenues de l'intérieur par un petit carré de métal, inséré entre elles.

Les nœuds de bambou sont arasés à l'extérieur et servent à l'intérieur à la structure du shinaï.

Les deux derniers tiers des lames sont donc d'une forme plus plate avec une légère concavité à l'intérieur.

— L'ensemble doit être rigide, le premier tiers (haut) et mobile dans les deux derniers (bas) partie découverte.

— C'est cette souplesse des lames entre elles qui permet au pratiquant de supporter sans trop de dommage les coups de shinaï lors de la pratique du Kendo.

### Les parties de maintien La poignée : TSUKA

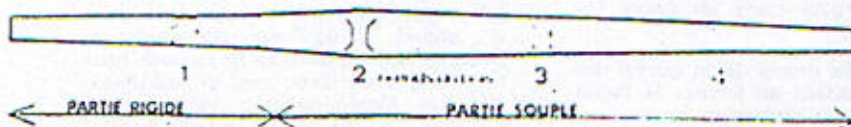
C'est une gaine de peau, fermée à son extrémité supérieure, qui va en

### LE NAKAYUI ou lacet large de maintien

Il trouve sa place juste au dessus du nœud de bambou le plus proche de la pointe. Composé d'une bande de peau il fait trois fois le tour des lames du shinaï et les empêche de s'écarter. Il est également noué autour de la cordelette de tension.

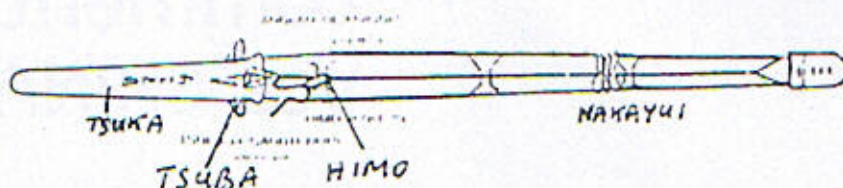
Correctement placé le NAKAYUI détermine avec le SAKIGAWA la partie efficace de frappe sur le shinaï.

### STRUCTURE GÉNÉRALE DU SHINAI



Le nœud du NAKAYUI est assez délicat à refaire correctement, tout au moins au début, faire attention lors d'un démontage éventuel.

## SHINAI VU DE DESSUS le nœud du HIMO est démonté



### La cordelette de tension: HIMO

Attachée au capuchon de pointe et passant dans le nœud du lacet de maintien, cette cordelette fait une boucle à une dizaine de centimètres de la poignée et son extrémité passe d'abord dans la boucle de la poignée, puis dans sa propre boucle pour ensuite remonter dans l'anneau de la poignée, et venir finalement s'enrouler et se serrer autour de la boucle de cuir de la poignée; cette cordelette doit toujours être maintenue bien tendue, pour cela ne pas hésiter à défaire le nœud assez souvent pour la resserrer.

Pour la pratique de l'escrime on engage autour de la poignée une rondelle large, appelée TSUDA, qui fait office de garde.

Cette TSUDA s'arrête au dessus de l'anneau de la poignée, elle ne doit jamais forcer sur la poignée de peau et est souvent maintenue à sa place par une rondelle de caoutchouc que l'on glisse au dessus.

Le pratiquant personnalise généralement son shinai en écrivant son nom sur la poignée entre la prise des deux mains.

### PREPARATION DU SHINAI AVANT L'USAGE

Pour assurer une longue vie à votre shinai en empêchant que les lames de bambou, ne fassent de longues charades, ou même se brisent dès le début, il convient, avant de s'en servir, de le « préparer de la façon suivante.

1° Retirer la garde si elle est en place.

2° En partant de la lame de dessus, celle qui est gravée près de la poignée, numéroter dans un ordre les quatre lames.

3° Défaire le nœud de la cordelette (HIMO) en notant au besoin la façon dont celle-ci est disposée.

4° Retirer le capuchon (SAKIGAWA) en faisant glisser le lacet de maintien (NAKAYUI) sans le défaire. Enlever le morceau de cuir intérieur l'extrémité des lames.

5° Retirer, en la faisant glisser, la poignée (TSUKA).

Les quatre lames de bambou sont maintenant libres.

Lorsqu'un coup est donné avec le shinai, l'ensemble qui n'est pas rigide, tend à s'écraser sous l'effet du choc; si le shinai est utilisé dans l'état où il est livré, cet écrasement est limité par les arêtes des côtes des lames de bambou. Pour assurer un jeu souple des lames entre elles, et par conséquent une moindre usure, il faut abattre ces arêtes:

Soit au moyen d'un morceau de verre que l'on passe et repasse sur ces arêtes.

Soit au moyen de papier à poncer (assez gros, 3 ou 4) avec lequel on frotte de biais par rapport au fil du bambou.

Le résultat est obtenu lorsque les deux côtes supérieures de chaque lame sont parfaitement arrondis.

Cet effacement des arêtes ne doit pas s'effectuer dans la portion de la lame qui rentre dans la poignée.

Avant de remonter le shinai, (dans l'ordre inverse du démontage) on peut passer un morceau de paraffine ou de bougie, sur les côtes de chaque lame ce qui assurera encore un meilleur jeu des lames entre elles.

Lorsque le shinai est remonté il doit « s'écraser » sur une simple pression de deux doigts et ne pas « craquer » à l'oreille lorsque l'on appuie de cette façon.

Lorsque, pendant la pratique, une lame est légèrement détériorée dans un shinai, il ne faut pas continuer avec ce shinai, utiliser le second (quo l'on doit avoir avec soi, si possible). Lorsque l'entraînement est terminé un tour ou deux de ruban adhésif (genre « scotch ») que l'on place sur l'endroit abîmé peut rendre encore cette lame utilisable.

La lame de dessus est la lame qui « souffre » le moins, c'est donc celle qui peut être changée au profit d'une autre abîmée.

Il faut surveiller et entretenir son shinai; ne pas attendre qu'une lame soit hors d'usage.

Eviter de mouiller les parties en peau.

Ne pas laisser les lames dans un endroit trop sec.

Enfin quatre précautions à prendre:

— Maintenir le « HIMO » bien tendu;

— Maintenir le « NAKAYUI » assez serré autour des lames.

— Prendre garde à ce que le SAKIGAWA ne soit pas troué.

Eviter au besoin l'intérieur de la TSUDA pour éviter (dans le cas où elle serre trop la poignée), elle n'arrache la peau de celle-ci. La TSUDA dans la pratique du Kendo joue en effet à la suite des coups qu'elle reçoit.

### COUPE D'UNE LAME



AVANT PREPARATION APRES PREPARATION

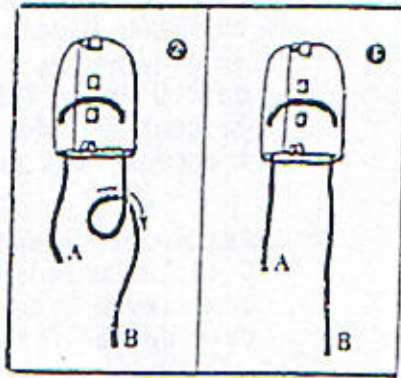
La bonne solution est une TSUDA assez évidée et maintenue par un anneau de caoutchouc.

Et maintenant, bonne pratique !...

Claude HAMOT.

# Montage et réparation du SHINAI

## A/ Façon de nouer la SAKI-GAWA au TSURU.

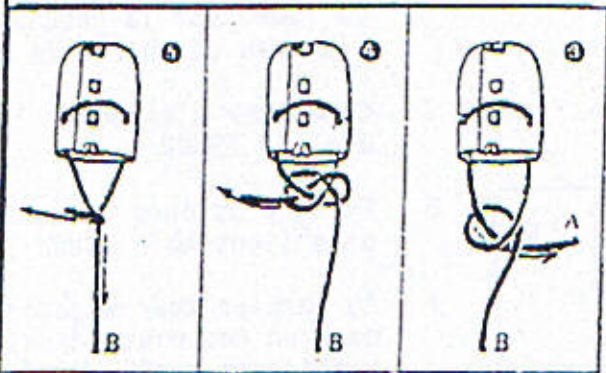


1-2 Faire passer le TSURU par les 2 trous de la SAKI-GAWA.

La partie A dépasse environ de 5cm. Faire une boucle avec la partie B du TSURU.

3 Faire passer la partie A du TSURU dans la boucle vers la droite par en dessous.

4 Faire passer à nouveau la partie A du TSURU dans la boucle vers la gauche par dessus puis par dessous.



5 En tenant l'extrémité de A tirer fermement sur B pour fermer la boucle d'attache.

## B/ Façon de rattacher le TSURU à la TSUKA.

### I Faire l'anneau d'attache sur le TSURU.

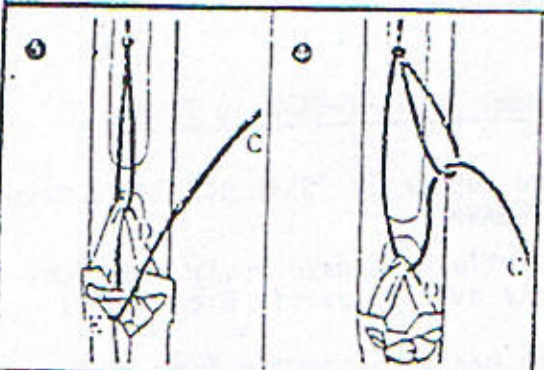
1 Faire une boucle vers la droite en passant le TSURU vers la gauche.

2 Faire rentrer dans la boucle par en dessous le TSURU replié en boucle (environ 2cm).

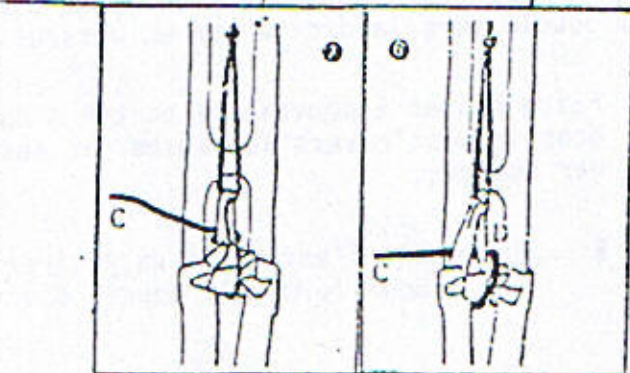
3 En tenant de la main droite cette partie rentrée tirer de la main gauche l'extrémité libre pour verrouiller cet anneau de TSURU.



II\* Relier par l'anneau le TSURU à la TSUKA.



4 Faire passer l'extrémité libre du TSURU C dans la partie inférieure de l'anneau de cuir D de la TSUKA, puis passer le bout C du TSURU dans l'anneau fait en 3 - Tirer.



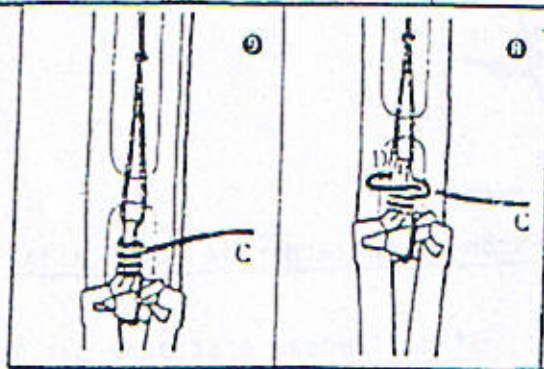
5 Passer par dessous l'extrémité C du TSURU dans la partie supérieure E de l'anneau de cuir de la TSUKA.

6 Faire ressortir l'extrémité C du TSURU par la gauche sous l'anneau de cuir D de la TSUKA.

7 Commencer d'entourer l'anneau avec le TSURU C.

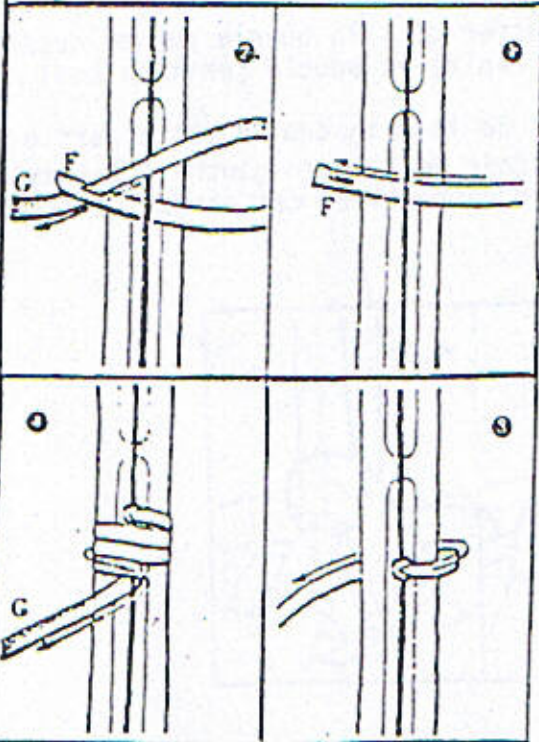
8 Faire plusieurs tours en tend bien l'ensemble TSURU-TSUKA.

9 Au dernier tour engager le TS dans un (ou mieux deux) tours précédents du TSURU. Tirer pour bloquer.



Raccourcir si besoin est l'extrémité restante du TSURU ou la glisser dans la TSUKA.

C / Façon de faire l'anneau du NAKAYUI

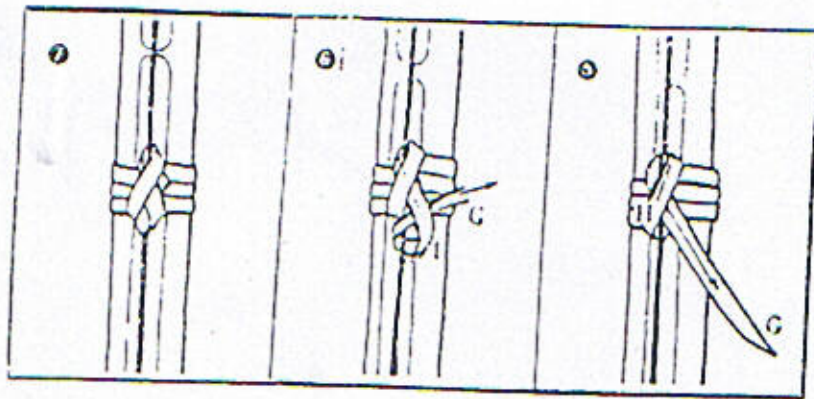


1 Glisser le NAKAYUI sous le TSURU le côté F de l'entaille dirigé vers la gauche, le côté rugueux du cuir vers le haut.

2 En entourant le TSURU faire passer le côté lit G du NAGAYUI dans son trou F.

3 Serrer en tirant sur le bout G du NAKAYUI et commencer de faire passer autour du SHINAI par la droite - généralement ce premier tour est placé environ à 30cm du KENSAKI.

4 Faire 3 tours autour du SHINAI et au 3ème pas: dessus - dessous le SHINAI pour faire sortir l'extrémité libre G du NAKAYUI vers la gauche.



- 5 Faire passer cette extrémité G en biais vers la droite par dessus les 3 anneaux puis entre le TSURU et le SHINAI devant le point d'attache F et ensuite sous la partie H du NAKAYUI, l'extrémité libre est alors dirigée vers la droite.
  - 6 Faire passer l'extrémité G du NAKAYUI entre le TSURU et le SHINAI à l'opposé du point d'attache F, il se forme ainsi une boucle I.
  - 7 Faire passer dans cette boucle I l'extrémité G du NAKAYUI, tirer en serrant l'ensemble (sans bloquer complètement les quatre lames de bambou) Couper (pas trop à ras) l'extrémité G en biais, au ciseau.
- NB : Entre l'opération A et B il peut être bon de repérer sur le TSURU l'endroit (environ 30 cm du KENSAKI) où sera placé le NAKAYUI et d'y faire un simple noeud sur lequel viendra s'accrocher l'encoche F du NAKAYUI pour éviter ensuite à celui-ci de glisser vers la pointe du SHINAI.